

P. Pinçon et P.-H. Ledru au Félix L'imaginaire et la mode



Une dimension décorative certaine pour les broches de P.-H. Ledru.

Les musées et les galeries ne sont plus depuis longtemps déjà les seuls lieux d'expositions. Après des banques et des magasins divers, l'hôtel-restaurant « Le Félix » ouvre ses portes aux jeunes créateurs. Patricia Pinçon y montre ses vêtements tandis que Philippe-Henri Ledru y présente ses broches.

A l'origine, l'exposition du Félix émanait d'un désir de travailler en commun ; dans les faits, il s'agit davantage de proposer aux regards – parfois surpris – des clients des objets complémentaires, à la fois fonctionnels et décoratifs. Cependant, les étoffes de P. Pinçon et les bijoux de P.-H. Ledru soulignent avec force leur goût pour la parure et la mode.

P.-H. Ledru aime à faire remarquer la multiplication des accessoires et des boutiques qui leur sont consacrées. Mais s'il aime cet aspect superflu, son travail montre aussi un ima-

ginaire qui exclut les réalisations en grandes séries. Dans cette mesure, sa démarche est bien plus proche de l'art que de l'artisanat et qui plus est de l'industrie liée à la mode.

Ses réalisations évoquent, à une échelle différente, les compressions de César. P.-H. Ledru utilise toutes sortes de matériaux (moteur de rasoir, boutons, laine, plumes, grains de riz, etc.) qu'il assemble sur un support de récupération ; le tout étant ensuite peint. L'accumulation fait oublier l'origine de chaque élément pour donner naissance à un objet nouveau, à une esthétique nouvelle.

La saison pour les formes neuves est bien ce qui unit le mieux la styliste et le créateur de bijoux. Et elle s'exprime toujours pour P. Pinçon et P.-H. Ledru par des pièces uniques à découvrir jusqu'au 25 juin, si vous soignez votre look.

C.G.